



Les peines éternelles

Universalisme, et Immortalité conditionnelle par Pierre Wheeler, commission théologique de la FEF

INTRODUCTION:

L'un des fondateurs et membre toujours très actif d'«European Ministries»¹, qui de surcroît fait partie du conseil d'administration d'un important Institut Biblique dans le Nord de l'Europe, vient de démissionner de ce conseil. La raison ? L'acceptation dans le conseil de l'épouse de l'un des professeurs de l'Institut, qui rejette la doctrine biblique des peines éternelles.

De plus en plus, ce genre de situation risque de se rencontrer aujourd'hui. John Stott², l'un des principaux représentants de la très forte aile évangélique de l'Eglise anglicane, et l'un des leaders universels de ce qu'on peut appeler le mouvement évangélique mondial, écrit ce qui suit dans le livre «Essentials»³

«Je crois que l'annihilation ultime des méchants devrait être acceptée comme légitime alternative, fondée sur la Bible, face à la doctrine du tourment éternel et conscient». (p.320, cette phrase clôture la section «Qu'est-ce que l'enfer ?»).

DEVIATIONS DOCTRINALES

Voici des faits qui surprennent ! Et, en conséquence, l'article de foi reconnaissant le châtement éternel des impénitents est revenu à la surface. Mais déjà, depuis plusieurs années, à côté de John Stott, on pourrait placer bon nombre d'autres théologiens évangéliques anglais, partageant la même conviction.

On aurait pu croire que, pour ce qui concerne «le fondement» de la foi (Héb. 6:1). résumé dans toute Confession de Foi dite évangélique, ces éléments avaient été définis une fois pour toutes. Sauf peut-être parmi des églises nouvelles qui naissent dans des pays et chez des ethnies qui s'ouvrent à l'Évangile pour la première fois.

I. QUELLES EN SONT LES RAISONS ?

a) Raisons «populaires»

Il y a diverses raisons à ce changement d'optique, mais la croyance populaire que «jamais le bon Dieu, notre Père céleste, ne pourrait punir éternellement ses enfants dans des flammes éternelles» est la plus répandue et la plus ancienne.

1 Les «European Ministries» sont une mission britannique qui travaille en Europe, particulièrement dans les Pays de l'Est.

2 Plusieurs livres de John Stott sont traduits en français : «Comprendre la Bible». «Épîtres de Jean» de la série de commentaires Farel-Sator, «Des hommes nouveaux». «L'Essentiel du Christianisme». «Le chrétien et des défis de la vie moderne». «La croix de Jésus-Christ»...

3 David Edwards, John Stott. «Essentials», 1988, Hodder and Stoughton. Dans ce livre, Edwards, anglican libéral, fait la critique des livres de John Stott, lequel lui répond. Le livre consiste donc en un résumé de la foi évangélique.



b) Raisons historiques:

Alors que l'Eglise primitive prêchait fidèlement la doctrine de la rétribution éternelle des impénitents, certains détracteurs la refusèrent. Même Origène, ce puissant docteur et théologien de l'Eglise orientale du III^e siècle après J.-C., annonçait l'universalisme, c'est-à-dire, l'idée selon laquelle tous finalement seront sauvés... même les démons et le diable! On comprend aisément que le catholicisme ne l'ait jamais béatifié ou canonisé! Mais cette même église catholique, en défendant la doctrine de l'enfer, a tant exagéré par ses fresques du Moyen Age où l'on voit les damnés dans des marmites chauffées sur des braises, entourées de démons à la queue fourchue, que toute la dignité d'un nécessaire jugement dernier et de la juste condamnation des impénitents a été occultée.

Personnellement, nous comprenons très bien que la masse de la chrétienté se soit levée contre de telles caricatures.

c) Solennité du sujet:

A notre tour, nous réagissons fortement contre tout prédicateur qui parlerait de l'enfer avec légèreté. Comme le dit John Stott, la pensée de la «tragédie poignante de la perte de certains humains» qui passeront l'éternité sans Dieu, «est presque insupportable» et «ne devrions-nous pas déjà commencer à pleurer, en songeant à une telle possibilité ?»⁴.

Nous-mêmes, d'ailleurs, nous trouvons que les versets d'Apocalypse 14:9-11 sont les plus terrifiants de toute la Bible.

Non, le sujet est bien trop effrayant pour y penser sans une réflexion profonde et exigeante et d'autre part, sans que l'Eglise annonce, nuit et jour, l'Evangile du salut en Jésus-Christ qui lui a été confié et qui seul peut sauver les croyants.

d) Universalisme protestant:

Une autre raison pour laquelle tant de gens, dont actuellement certains évangéliques, rejettent la doctrine des peines éternelles, est que de grands théologiens protestants, tels Karl Barth et d'autres de l'école néo-orthodoxe⁵, étaient, et sont, plus ou moins universalistes⁶. Cette théologie néo-orthodoxe a quand même influencé le monde évangélique, même si Barth et ses confrères ne sont pas souvent cités dans nos petits périodiques et livres évangéliques français.

e) Universalisme catholique:

L'Eglise romaine a aussi des tendances universalistes, depuis Vatican II. Voilà en quels accents «Lumen Gentium» proclame ce changement:

«En effet ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Evangile du Christ et son Eglise et cependant cherchent Dieu d'un cœur sincère et qui, sous l'influence de la grâce, s'efforcent d'accomplir dans leurs actes sa volonté qu'ils connaissent par les

4 Ibid. p. 132.

5 «Ecole néo-orthodoxe» il s'agit d'un groupe de théologiens de ce siècle, plutôt existentialistes, (dont Barth, Brunner, Niebuhr, etc.) qui ont réagi contre le libéralisme du XIX^e siècle, sans l'avoir vraiment abandonné. Leur théologie, dite dialectique, met l'accent sur la transcendance de Dieu et la nécessité pour l'homme de «rencontrer» Dieu «existentiellement».

6 L'universalisme de Barth est appelé «dialectique». Voir Henri Blocher, «La doctrine du péché et de la rédemption» (2^o fascicule), p.191, 1983, Fac-Etude.



injonctions de leur conscience, ceux-là aussi peuvent obtenir le salut éternel. Et la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires au salut à ceux qui ne sont pas encore parvenus, sans qu'il y ait de leur faute, à la connaissance claire de Dieu et s'efforcent, avec l'aide de la grâce divine, de mener une vie droite. En effet, tout ce que l'on trouve chez eux de bon et vrai, l'Eglise le considère comme un terrain propice à l'Évangile et un don de Celui qui éclaire tout homme, pour qu'il obtienne finalement la vie.» (Lumen Gentium : II, 16)

f) Universalisme du pape actuel:

Le pape Jean-Paul II confirme cette position, d'une façon encore plus précise, dans son encyclique, «Redemptor Hominis» (1979): «L'homme - tout homme, sans exception aucune - a été racheté par le Christ, et... avec tout homme - sans exception aucune - le Christ est d'une certaine manière uni, quand même l'homme l'ignore.»⁷

Encore une fois, de telles conceptions humanistes influencent, et finalement perturbent le monde évangélique sans que les chrétiens s'en rendent compte.

g) Universalisme de toute la chrétienté:

Le refus des sectes (Adventistes, Témoins de Jéhovah, la Science Chrétienne, etc.) de croire à l'enfer est bien connu. Nous ne pensons pas que des chrétiens fondés sur la Bible se soient laissés influencer, mais c'est dire que nous vivons dans une chrétienté devenue universaliste ou annihilationniste et en conséquence le message évangélique a été jusqu'à un certain point modifié, qu'on le veuille ou non. Comme évidence: à quel moment avons-nous, ou avez-vous, pour la dernière fois, écouté une prédication sur l'enfer ? Avouons-le, cet aspect du message biblique n'est que très rarement prêché aujourd'hui dans nos temples et salles de réunions.

II. L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE

A l'encontre de la pensée universaliste répandue dans la chrétienté, la Bible parle sans équivoque et à de nombreuses reprises de ce sujet pénible et effroyable.

Elle annonce... «le feu qui ne s'éteindra point» (Es. 66:24)

«la honte éternelle» (Dan. 12:2)

«Il (le Messie) brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point» (Mat. 3:12)

«le feu qui ne s'éteint point» (Mc 9:43) «le châtiment éternel» (Mat. 25:46)

«une ruine éternelle» (II Thes. 1:9).

Bien d'autres références peuvent s'ajouter à celles-ci.

En plus de toutes ces expressions.

comportant chacune la notion d'une durée éternelle, il existe d'autres métaphores - nous voulons bien les appeler ainsi - telles que «le ver ne meurt pas» (Mc 9:48)

«les ténèbres du dehors» (Mat. 22:13) «la porte fermée» (Mat. 18:8)

«l'étang de feu» (Apoc. 19:20 et 20:10,14,15)

«la fumée de leur tourment» (Apoc. 14:11).

Le fait d'appeler ces termes «métaphores» n'atténue en rien la réalité effroyable de ce châtiment éternel. Au contraire, la métaphore renforce le caractère épouvantable de ce sort.

⁷ Jean-Paul II, «Redemptor Hominis», § 14. 1979, Encyclique papale.



III. L'APPARENT UNIVERSALISME BIBLIQUE

En opposition à ces termes clairs et nets, ceux qui ne peuvent pas les accepter, se réfugient souvent derrière des textes bibliques qui semblent présenter un autre point de vue.

Sont couramment cités:

- **Col. 1:20** : «Dieu a voulu par lui (Christ) réconcilier tout avec lui-même».
- **Eph. 1:10** : «son bienveillant dessein» est de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre»
- **Jean 12:32** : «j'attirerai tous les hommes à moi»
- **I Jean 2:2** : «Il est une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.»
- **Rom. 5:18** : «comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification s'étend à tous les hommes.»
- **Rm. 11:32** : «Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.»
- **I Cor. 15:22** : «Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ.»

(Et il existe d'autres versets semblables) Il est à remarquer que les termes «tout» et «tous» sont souvent employés dans ces versets. Aussi est-il nécessaire de les définir, car il existe, avec encore des nuances, le «tout» sans exception, et le «tout» sans distinction.

Par exemple. le «tous les hommes» de Jean 12:32 est le «tous» SANS DISTINCTION, de race, de culture, etc., car les Grecs venus voir Jésus (v.20,21) sont attirés également. Les «tous» de Romains 5:18 sont des «tous» SANS EXCEPTION - ce qui ne signifie pas que «tous» sont définitivement condamnés par la faute d'Adam - les élus échapperont; ni que la justification s'étend automatiquement et infailliblement à tous - seuls ceux qui ont la foi en bénéficieront.

Un autre argument que les opposants dressent contre la condamnation éternelle irrémédiable est l'annonce de l'Evangile dans le séjour des morts, dont parle l'apôtre Pierre (1 Pierre 3:19, 4:6). Mais là encore une exégèse sérieuse de ces versets (certes difficiles) est nécessaire⁸, et la mise en parallèle avec d'autres textes de l'Ecriture nous aide à comprendre que notre sort éternel se fixe définitivement avant la mort physique: il dépend de notre attitude profonde vis-à-vis de Dieu, de Jésus-Christ et de son oeuvre. «Celui qui a le Fils a la vie, mais celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» (Jean 3:36)

Une telle déclaration - et il y en a bien d'autres - est tellement nette, et solennelle, que pour essayer d'échapper à son sens premier, il faudrait nier la signification des mots. L'homme honnête et droit ne peut s'esquiver ainsi.

Pierre WHEELER

8 Cf. le commentaire de Samuel Bénétreau, «1 Pierre». 1984, Edifac.